

1. Préambule

Billet du Président

Si 2014 a vu la mise en place d'un lobby du bois au Grand Conseil vaudois c'est bien parce que toute la filière est en proie à de graves difficultés.

Avec l'abandon du taux plancher du franc par rapport à l'euro, ce sont des problèmes supplémentaires qui s'abattent sur le secteur. Non seulement l'exportation de nos bois devient de plus en plus difficile mais les importations sont de plus en plus avantageuses.

Les conséquences de cette situation sont un terrible paradoxe : jamais nous n'avons autant construit en bois, mais jamais également avec aussi peu de bois suisse. Dès lors, à l'initiative de M. Pierre Volet, député et membre du comité de Lignum Vaud, quelques membres du Grand Conseil se sont fédérés autour de cette problématique. Un label COBS, des actions grand public, d'autres actions plus ciblées c'est bien, mais ce n'est plus suffisant. Le bois doit passer à la vitesse supérieure, être présent au cœur même du pouvoir, là où se prennent les décisions.

Au-delà des choix que le Grand Conseil pourrait prendre en faveur du bois, c'est par l'acte que l'Etat doit donner l'exemple au travers de ses réalisations. Il doit rappeler ainsi à tous les potentiels utilisateurs du bois que nous avons, au travers de cette matière, une magnifique occasion de promouvoir le développement durable. Il faut que l'Etat passe des belles paroles à la mise en pratique d'une véritable conjonction d'intérêts entre l'économie locale, la préservation de l'environnement et le soutien à l'emploi dans les régions périphériques de ce pays.

De rigoureuses prescriptions d'exploitation ont comme résultat qu'"Entretenir nos forêts, c'est utiliser sa production". De même : "Construire en bois, c'est préserver notre climat". Avec plus de 10 millions de m³ d'accroissement par année, notre forêt est généreuse. Sa production est supérieure à nos besoins qui avoisinent les 7,5 millions de m³. Mais vu que nous exploitons moins de la moitié de ce que produit notre pays, nous importons annuellement plus de 6 millions de m³ de bois ! En francs suisses, le déficit du commerce extérieur de bois de la Suisse est encore plus criant puisqu'il dépasse les 2 milliards par année. Cette situation s'explique par le fait que nous exportons essentiellement des grumes alors que nous importons des produits semi-finis, voire finis à forte valeur ajoutée.

C'est conscients de cette situation que nous œuvrons, que nous participons à la recherche de solutions concrètes, notamment en assurant le secrétariat du Groupe Filière Bois du Grand Conseil vaudois, en réalisant un pavillon d'accueil à Beaulieu qui sera vu annuellement par près de 600'000 visiteurs, ainsi qu'en organisant des visites de réalisations exemplaires. En résumé, en faisant la promotion du bois.

Philippe Nicollier